

Jean KELLENS
Collège de France

LE YASNA HAPTAŋHĀITI

Université de Strasbourg

2025

LE YASNA HAPTAŊHĀITI

Jean KELLENS
Collège de France

LE YASNA HAPTAŅHĀITI

Université de Strasbourg

2025

Ouvrage publié avec le soutien
de l'Institut Thématique Interdisciplinaire
d'histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions
de l'Université de Strasbourg

Responsable éditorial
Céline REDARD

Image de couverture
Ms. 400_Pt4, 159r avec le Y53.3

Institut d'histoire des religions
Faculté des Sciences historiques
Palais universitaire
9, Place de l'Université
67084 Strasbourg cedex

© 2025 Institut d'histoire des religions de l'Université de Strasbourg

ISBN 978-2-494259-36-2

Abréviations

GA	Gâthâ Ahunauuaitī
GU	Gâthâ Uštauuaitī
GS	Gâthâ Spəntamainiiū
Y	Yasna
YH	Yasna Haptaŋhāiti

acc.	accusatif
gén.	génitif
dat.	datif
loc.	locatif
n.	note
nom.	nominatif
nt.	neutre
plur.	pluriel
scr.	sanscrit
sing.	singulier
sq.	<i>sequitur</i>

Introduction

Inséré entre la première et la deuxième Gâthâ (Y35-41), le Yasna Haptanĥāiti eût dû susciter, par sa situation même dans le Yasna, de multiples questions. Quel rapport ce texte en prose et qui ignore Zaraθuštra entretient-il avec les Gâthâs et quelle vénération particulière lui a valu d'être inséré dans le corpus vieil-avestique ? En dépit de quelques affirmations brèves et peu argumentées (mentionnées par NARTEN 1986 et complétées par HINTZE 2002), le fait qu'il était lui aussi rédigé en vieil-avestique ne fut pleinement reconnu qu'en 1986 avec la thèse de Johanna Narten (qu'annonçait partiellement son livre sur les Aməṣas Spəntas en 1982). À partir de cette date, le Yasna Haptanĥāiti fut systématiquement associé aux Gâthâs dans l'analyse de ce qu'on appela désormais les « textes vieil-avestiques » (ainsi KELLENS et PIRART TVA 1988-1991 et HUMBACH 1991, repris par HUMBACH et FAISS 2010). Almut HINTZE voulut faire le point sur la question en 2002, puis, exhaustivement, en 2007.

Ainsi toutes les analyses du Yasna Haptanĥāiti sont récentes et, vu la personnalité de leurs auteurs, inspirées de la même méthode, celle de ce qu'on appelle l'école d'Erlangen.

Cette unanimité méthodologique se trouve dans une certaine mesure en harmonie avec la nature des

problèmes que pose le texte du YH. Ce ne sont pas ceux des Gâthâs. Ici, il y a peu de mots en manque d'étymologie, donc de sens. La plupart des difficultés sont d'ordre syntaxique et de tel type qu'elles semblent souvent relever de la stylistique. Pour cette raison, les divergences entre les commentateurs apparaissent souvent comme des alternatives. Ainsi, il arrive souvent que Kellens et Pirart abolissent une irrégularité en en créant une autre. Cette situation particulière a donné à Céline Redard l'heureuse idée de réunir en annexes les diverses traductions résultantes. À l'exclusion de celle des TVA, puisque cet ouvrage livre l'opinion actuelle de l'un des auteurs, qui ne doute pas que l'autre nous exposera bientôt la sienne.

L'idée de reprendre l'analyse du YH m'a été suggérée par divers collègues convaincus que je devais compléter avec elle l'analyse globale du Yasna que j'avais entreprise dès 2007. Je fus longtemps réticent, mais l'utilité de l'entreprise m'apparut progressivement pour les trois raisons suivantes.

1. Le travail de pionnier de Johanna Narten a un aspect paradoxal. Tout en mettant l'accent sur les divergences grammaticales et doctrinales avec les Gâthâs, Narten attribue néanmoins aux deux textes le même auteur, Zaraθuštra. Il en va de même de Hintze, mais de manière plus nuancée. Je fus moi-même longtemps convaincu que les deux textes étaient fondamentalement différents (tout en étant sceptique sur le rôle et même l'existence historique

de Zaraθuštra), mais mon travail sur les Gâthâs m'amena progressivement à comprendre autrement le rapport entre les deux textes. On peut prendre connaissance de ce revirement en lisant « L'Avesta ancien » (KELLENS 2025).

2. Narten et Hintze concevaient les Gâthâs et le Yasna Haptanhâiti comme les proférations d'un fondateur de religion soucieux de substituer l'éthique au sacrifice. Or, je me représentais le YH comme un texte pleinement intégré au cursus d'une liturgie fondée sur le pressurage de *haōma* et l'offrande de chair immolée. Il me paraissait nécessaire d'étudier quel moment de cette liturgie s'exprimait dans le YH.

3. Enfin, il me semblait que l'on ne pouvait pas s'en tenir à cataloguer les idées progressivement exprimées dans le texte, mais qu'il fallait aussi étudier avec soin sa structure littéraire, avec ses ruses et ses détours, comme j'ai tenté de le faire avec les Gâthâs. Tout religieux qu'il soit, chaque texte avestique est avant tout une machine littéraire.



Le Yasna Haptaṅhāiti

Il y a, entre le Yasna Haptaṅhāiti (YH) et la Gāthā qui le précède, des facteurs de continuité. Le Y35 consacre successivement un aphorisme à trois concepts de haute fréquence dans le Y34 : *śīiaōθana-* « l'acte » : Y35.3, 4 = Y34.1, 2, 5, 8, 10, 14, 15 ; *xšaθra-* « le pouvoir » : Y35.5 = Y34.1, 3, 5, 10, 11, 15, et *yasna* « le sacrifice » ou un autre dérivé nominal ou verbal de *yaz* : Y35.7, 10 = Y34.1, 6, 12. Il en va de même avec le Y51, qui atteste fréquemment *śīiaōθana-* (Y51.1-3, 5, 13, 14, 19) et *xšaθra-* (Y51.1, 2, 4, 6, 16, 18) et s'achève de manière remarquable par deux affirmations fermes de l'acte sacrificiel entre lesquelles font transition l'acte et le Pouvoir (51.20 *yazəmnañhō ...* 21. *śīiaōθanā ... xšaθrəm ...* 22. *yesnē ... yazāi*). Enfin le Y35 est littéralement scandé par la répétition du superlatif *vahišta-* « le meilleur », qui clôtüre en écho le Y34 (1 et 15) et cerne de manière complexe le Y51¹. Trois autres échos, plus subtils ou plus mystérieux, seront signalés lors de leur apparition : 1. Y35.6 ; 2. Y36.3 ; 3. Y39, 40 et 41.

Cette continuité est significative du rapport entre le YH et les Gāthās. Le rite de la GA et celui du Y51 – le premier étant plus extensif – ont atteint leur moment culminant. Le pressurage et la libation de *haōma* ont eu lieu et la crémation de l'offrande

¹ KELLENS 2023, 22 et 44 sq.

carnée peut commencer. Le moment est venu d'entamer la litanie en *yazamaidē* « nous sacrifions ». Le Y35 introduit cette litanie par une concaténation lexicale complexe avec la *hāiti gâthique* qui le précède.



Yasna 35

Y35.1

Malgré SCHWARTZ 2006, 486 sqq, le Y35.1 est bien une introduction en avestique récent. L'emploi de *mainiiəuuia-* « spirituel » et de *gaēiθia-* « matériel » au lieu de *manaξia-* « mental » et *astuuant-* « osseux » pour opposer les deux états d'existence n'est pas le moindre indice.

*²ahurəm mazdqm ašauuanəm ašahe ratum yazamaide
aməšā spəntā huxšaθrā huδāñhō yazamaide
vīspqm ašaōnō stīm yazamaide mainiiəuuimcā
gaēiθiiqm cā
bərəjā vañhəuš ašahe bərəjā daēnaiiā vañhuiiā
māzdaiiasnōiš*

« Nous sacrifions à Ahura Mazdā, soutien de l'Agencement et prototype de l'Agencement. Nous sacrifions aux Immortels bienfaisants qui sont généreux et acceptent la bonne emprise-rituelle. Nous sacrifions à tout le monde-existant de l'harmonieux, céleste et terrestre. (Nous sacrifions) par admiration pour la bonne Harmonie, par admiration pour la bonne âme-voyance quand le sacrifice est rendu à (Ahura) Mazdā. »

² Texte et traduction de KELLENS 2011, 27-28.

La traduction ne diffère de celle de NARTEN 1986, 38 et de HINTZE 2007, 49 que par quelques appréciations sémantiques.

Y35.2

*humatanəm hūxtanəm huuarəštanəm iiadacā
aniiadacā vərəziāmnanəmcā vāuuərazananəmcā
mahī aibi.jarətārō naēnaēstārō yaθənā vohunəm mahī*

« Nous sommes ceux qui déclarons bienvenus ce qui est et a été bien pensé, ce qui est et a été bien dit, ce qui est et a été bien fait, ici et ailleurs. Notre mise en place rituelle montre que nous ne dénigrons pas les bonnes (pensées, les bonnes paroles, les bons actes). »

Je maintiens *yaθəna-* = scr. *yatna-*, avec le sens de « mise en place rituelle » (TVA II 131, d'après INSLEER 1975, 193).

Y35.3

*taṭ aṭ varəmaidī ahuramazdā ašā srīrā hiiṭ ī
mainimadicā vaōcōimācā varəzimācā yā hātəm
šīiaōθənanəm vahištā xiiṭ ubōibiiā ahubiiā*

« Nous choisissons donc selon le bel Agencement, ô Maître Attentif, de penser (les pensées), de dire (les paroles) et de faire (les actes) les meilleurs qui soient pour les deux états d'existence [ou (les actes) les meilleurs destinés aux Éternels au bénéfice des deux états d'existence]. »

a. Sur les optatifs aoristes en proposition subordonnée *mainimaidī° ... vaōcōimā° ... varəzimā°*, puis le présent *ẋiiāt*, voir TVA II 89 et 91.

b. Sur *varəzimā°*, optatif aoriste radical acrostatique, voir KELLENS 1984, 362-363 d'après HOFFMANN (Aufs I 245-250).

c. L'interprétation du gén. plur. *hātqm* du participe présent *haṇt-* de *ah* « être » est difficile. Je pense à présent qu'il vaut mieux maintenir l'alternative entre l'interprétation de NARTEN 1982, 80-97 (majoration du superlatif donc, littéralement, « qui sont les meilleurs qui soient ») et celle de KELLENS 1989, 51-64 (désignation des dieux comme « existant (pour l'éternité) »). Dans ce dernier cas, la fonction du génitif comme déterminant de *šīiaōḍananqm* est peut-être difficile à définir.

Y35.4

gauuōi adāiš tāiš šīiaōḍanāiš yāiš vahištāiš
fraēšiiāmahi rāmācā vāstrəmca dazdiiāi
surunuuatascā asurunuuatascā xšaiiaṇtascā
axšaiiaṇtascā

« Par ces actes les meilleurs, nous incitons ceux qui entendent et ceux qui n'entendent pas, ceux qui le peuvent et ceux qui ne le peuvent pas à donner à la vache paix et pâture. »

a. La succession de la forme seconde *āiš* et de la forme initiale *tāiš* du démonstratif n'est pas admissible (TVA III 132). Soit *tāiš šīiaōḍanāiš yāiš*

vahištāiš est une glose érudite explicative de °*āiš*, soit, comme me le suggère Pirart, il faut lire **adā* (< **aṭ ū*) **ištāiš śīiaōdanāiš yāiš vahištāiš* « par ces actes dont on désire qu'ils soient très bons ». Sur le rapport entre l'acte et le désir, voir Y33.1 *yaθā āiš iθā varāšaitē yā ... śīiaōdanā...* « ainsi que tu l'as désiré, ainsi vont être accomplis les actes... » et Y50.10 *aṭ yā varāšā yācā pairi.āiš śīiaōdanā ...* « les actes que je vais accomplir et ceux que tu as désirés ... ».

b. L'évocation de « ceux qui entendent et ceux qui n'entendent pas, ceux qui le peuvent et ceux qui ne le peuvent pas » peut être comprise à la lumière du Y29. Y29.2 *kaθā tōi gauuōi ratuš hiiṭ hīm dātā xšaiiaṇtō hadā vāstrā gaōdāiiō θβaxšō* « Quel est ton temps-rituel pour la vache ? Si vous avez pu instituer, en même temps que le soin de pâture, le labeur de traire ... ? » et Y29.8 *yā nā aēuuō sāsnaṅ gūšatā zaraθuštrō* « *Zaraθuštra*, le seul qui a entendu nos leçons. »

Il est un temps rituel où l'on peut donner à la vache le soin de pâture et un homme, chef du collègue des sacrifiants, a entendu la leçon. « Ceux qui le peuvent », contrairement à « ceux qui ne le peuvent pas », seraient ceux qui sont arrivés au moment de la crémation, « ceux qui entendent » seraient ceux qui ont entendu la règle du déroulement sacrificiel et « ceux qui n'entendent pas » ceux qui n'en ont pas encore reçu connaissance.

Si cette interprétation de la double opposition est correcte, elle éteint trois divergences d'apparence

imposante entre les Gâthâs et le YH. Le sacrifice a atteint son moment culminant et on a entendu que l'on pouvait procéder à l'offrande carnée. À ce moment, le *ratu* a été choisi, le conflit antagonique est achevé et les membres du collège sacrificiel, dont *Zaraθuštra*, ont été désignés. Il est normal qu'il n'en soit plus question.

Y35.5

*huxšaθrō.təmāi bā aṭ xšaθrəm ahmaṭ hiiṭ aibī
dadəmahicā cīšmahicā huuṇmahicā hiiṭ mazdāi
ahurāi ašāicā vahištāi*

« Quant à nous, nous attribuons le Pouvoir, l'assignons et le confions à celui dont le Pouvoir est le meilleur. C'est (évidemment) le Maître Attentif et (c'est aussi) le très bon Agencement. »

Y35.6

*yaθā āṭ utā nā vā nāirī vā vaēdā haiθīm aθā haṭ vohū
taṭ āādū vərəziiō.tūcā iṭ ahmāi fracā vātōiiō.tū iṭ
aēibiiō yōi iṭ aθā vərəziiṇ yaθā iṭ astī*

« (Chacun), homme ou femme, sait que (l'acte) présent est bon comme il sait qu'il est décisif. Dès lors, qu'il l'accomplisse pour lui-même et l'inspire à ceux qui l'accompliront pour ce qu'il est ! »

La logomachie apparente fondée sur la répétition de dérivés verbaux et nominaux de *ah* « être » et

d'adjectifs ou de pronoms neutres, ne peut être débroussaillée avec une entière certitude. Je propose les hypothèses suivantes (dont on peut mesurer la pertinence en les comparant à celles de HUMBACH 1991 II, 118).

a. L'emploi répété du verbe *varz* témoigne du fait que les pronoms et adjectifs neutres sous-entendent unanimement *śīaōṭṭana-*.

b. *haiṭiia-* : *haiṭīm* participe aux traits de continuité entre le Y34 et le YH. *haiṭiia-*, en d'autres contextes « vrai », figure dans la strophe finale de chaque Gâthâ polyhâtique : Y34.15 *haiṭiīām dā ahūm*, Y46.19 *haiṭīm ... varəšaitī*, Y50.11 *haiṭiīā varəštqm*. De la GA à la GU et à la GS, la qualification par *haiṭiia-* est transférée de *ahu-* « état d'existence » à l'objet (GU) ou à l'instrument (GS) interne de *varz*. Dans le premier cas, je traduis par « permanent », sens fondé sur la durativité du verbe « être », dans le second par « décisif », littéralement « qui convient à la situation présente ».

c. Le nom. sing. nt. *haṭ* du participe présent de *ah* peut difficilement désigner les dieux comme « éternels », un emploi qui semble réservé au pluriel et incompatible avec le genre neutre. Je postule une référence à l'existence dans le présent : il faudrait comprendre « l'acte que nous faisons maintenant ».

d. *taṭ āāādū* est graphique soit pour **tatā āṭ ū* (NARTEN 1986, 111 sqq.), soit pour **taṭ āṭ ū* (TVA III 133).

e. Malgré les remarques de NARTEN (1986, 117 n. 120) développées par HINTZE (2007, 83 n. 83), je ne sais pas ce qu'il faut penser de la remarque pertinente de HUMBACH (loc. cit.) que le datif *ahmāi* ne peut renvoyer au sujet du verbe, ce qui exigerait pour celui-ci la voix moyenne, alors que l'opposition entre *ahmāi* et *āēibiīō* semble l'imposer de manière évidente.

Y35.7

*ahurahiīā zī aṭ vā mazdā̎ yasnəmcā vahnəmcā
vahištəm aməhmaidī gəušcā vāstrəm taṭ aṭ vā
vərəziiāmahi fracā vātēiiāmahi yā.tā isāmaidē*

« Nous, nous avons compris que (l'acte) le meilleur pour vous est de rendre le sacrifice et d'adresser le chant d'adoration au Maître Attentif. Voilà ce que nous accomplissons pour vous et vous inspirons de faire autant que nous le pouvons. »

a. Sur *yā.tā*, voir HINTZE 2007, 366.

Y35.8

*aṣahiīā āaṭ sairī aṣahiīā vərəzənē kahmāicīṭ hātəm
jjišəm vahištəm ādā ubōibiīā ahubiīā*

« Je déclare à tout qui se trouve en union avec l'Agencement, dans le clan de l'Agencement, que l'effort pour gagner la faveur des Éternels est la meilleure chose pour les deux états d'existence. »

a. *hātqm* est soit l'élargissement de *kahmāicīt*, soit le génitif objectif de *jījišqm*.

Y35.9

*imā āt uxδā vacā^ā ahuramazdā ašqm mainiīā vahehiīā
frauuaōcāmā θβqm aṭ aēšqm paitiīāstārəmcā
fradaxštārəmcā dadəmaidē*

« Nous proclamons ces paroles en un énoncé solennel selon une meilleure compréhension de l'Agencement, ô Maître Attentif, car nous considérons que c'est toi qui en est le lanceur et le propulseur. »

Y35.10

*ašāatcā hacā vaṇhēušcā manajhō vaṇhēušcā xšaθrāt
staōtāiš θβāt ahurā staōtōibiiō aibī uxδā θβāt
uxδōibiiō yasnā θβāt yasnōibiiō*

« Selon l'Agencement, la Bonne Pensée et le bon Pouvoir, tantôt par des éloges quand c'est le temps des éloges, tantôt par une parole quand c'est le temps des paroles, tantôt par un sacrifice quand c'est le temps des sacrifices ».

a. L'absence du verbe est incurable.

La structure du chapitre consiste en une succession d'indéterminations que suit, à la strophe suivante, leur résolution.

Y35.2 : la bonne triade du comportement rituel appartient au présent ou au passé, elle est pratiquée ici ou ailleurs.

Y35.3 : celle qu'il faut choisir de pratiquer est celle qui est la meilleure et comporte le soin apporté à la vache. L'indétermination se résout donc avec la gradation superlative de 2. *vohunqm* en 3. *vahištā* et en mentionnant le bénéfice apporté à la vache.

Y35.4 : il convient d'inviter à faire ces actes les meilleurs ceux qui entendent comme ceux qui n'entendent pas, ceux qui le peuvent comme ceux qui ne peuvent pas.

Y35.5 : l'alternative est résolue avec le premier mot du paragraphe : il faut chercher à bénéficier du Pouvoir de celui dont le Pouvoir est le meilleur, Ahura Mazdā.

Y35.6 : l'acte le meilleur sera accompli et conseillé aux autres par tout qui, homme ou femme, le reconnaîtra comme « bon » (*vohū*) et « décisif » (*haiθīm*).

Y35.7 : l'alternative « homme » ou « femme » se résorbe en « nous », sujet de quatre verbes successifs exprimant la conviction que l'acte « le meilleur » est de rendre « le sacrifice avec le chant d'adoration » (*yasnəmcā vahməmcā*) à Ahura Mazdā et d'assurer la « pâture de la vache » (*gəuščā vāstrəm*).

Y35.8 : dès lors, un locuteur singulier prend la parole (*ādā*) et revendique son appartenance à Aša.

Y35.9 : la conviction transcendante qu'il partage avec ses collègues (retour à la 1^{re} plur. usuelle) et inspirée par Aša résulte du fait qu'il a compris qu'Ahura Mazdā lui-même avait montré l'exemple de ce discours.

On notera que cette structure repose sur les mots qui assurent la liaison avec les Y34 et 51 : *šīiāōθna-*, *xšaθra-*, *vahišta-* et, finalement, *yasna-*.



Yasna 36

Le Y36 est consacré aux opérations ignées préparatoires à la crémation de l'offrande carnée. J'ai tenté de montrer que l'accent mis sur ces opérations n'étaient pas une particularité du YH (ainsi NARTEN 1986, 29), qu'il en était de même dans les Gâthâs, mais selon d'autres procédures stylistiques (KELLENS 2014, 274-291).

Y36.1

*ahiiā θβā āθrō vərəzēnā paōuruiiē pairijasāmaidē
mazdā ahurā θβā θβā mainiiū spāništā yā ā axtiš
ahmāi yām axtōiīōi dāḡhē*

« Nous commençons par te servir, ô Maître Attentif, avec le clan de ce feu ; (nous) te (servons) au moyen de ton (fils, l')Avis très faste, qui est pourtant une douleur pour celui que tu veux soumettre à la douleur. »

a. *paōuruiiē* est le loc. sing. adverbial (« au début ») de *paōuruiiā*- « premier ». Le feu est d'emblée assimilé au *mainiiū* en ce qu'il est le reflet de l'Avis que l'on a sur Ahura Mazda ou l'instrument de sa fougue créatrice (KELLENS 2020^a, 29).

b. Sur le feu comme source de douleur, voir Y34.4
*aṭ tōi ātrām ahurā ... usāmahi ... daibišaiiantē ...
dərəštā.aēnaḡhəm* « Nous voulons que ton fils le feu, ô Maître, soit pour l'hostile un tort visible ».

Y36.2

*uruuāzištō huuō nā yātāiā paitī.jamiiā ātarə mazdā
ahurahiiā uruuāzištahiiā uruuāziā nāmištahiiā
nəmanhā nā mazištāi yāṇhəm paitī.jamiiā*

« Toi qui donnes le mieux la joie, ô Feu (fils) du Maître Attentif, puisses-tu venir à la rencontre de notre demande ! En apportant la joie de celui qui donne si bien la joie (et) l'hommage de celui qui rend si bien hommage, puisses-tu venir à la rencontre de la plus grande des interpellations ! »

a. Sur *yāh-*, voir KELLENS 2014, 272. Il s'agit de la demande officielle adressée au feu de remplir sa mission sacrificielle : apporter la joie et l'hommage de l'offrande carnée.

Y36.3

*ātarš vōi mazdā ahurahiiā ahī mainiiuš vōi ahiiā
spāništō ahī hiiat vā tōi nāmanəm vāzištəm ātarə
mazdā ahurahiiā tā ʔβā pairijasāmaidē*

« Car tu es vraiment le feu (fils) du Maître Attentif, tu es vraiment l'Avis qu'il est très faste. (En te donnant ces noms de "feu" et d'"Avis") ou par celui de "très convoyeur" parmi tes noms, nous te servons, ô feu, (fils) du Maître Attentif. »

a. Je maintiens l'analyse de TVA III 138.

b. Le Y51.22 livre la seule attestation gâthique de *nāman-* « nom » : *tq yazāi xʷāiš nāmānīš* « je veux leur

offrir le sacrifice en mentionnant leurs noms respectifs ». Son sacrifice comporte donc explicitement la mention du nom de ses bénéficiaires comme le YH le pratique avec insistance pour le feu (ici), Ahura Mazdā (Y37.3) et les eaux (Y38.4). On peut se demander si le Y51 n’a pas été amputé d’une liste nominale, mais aussi si sa dernière strophe n’annonce pas ainsi le YH (KELLENS 2022, 46).

Y36.4

*vohū θβā mananjhā vohū θβā ašā vanhuiiā θβā cistōiš
šīiaōθanāišcā vacēbīšcā pairijasāmaidē*

« Nous te servons par la Bonne Pensée, nous te servons par le bon Agencement, nous te servons par les actes et les paroles de la bonne Illumination. »

Y36.5

*nəmaxiiāmahī išūidiiāmahī θβā mazdā ahurā vīspāiš
θβā humatāiš vīspāiš hūxtāiš vīspāiš huuarəštāiš
pairijasāmaidē*

« Nous te destinons l’hommage et l’envoi des forces-fraîches, ô Maître Attentif, nous te servons avec toutes les pensées qui ont été bien pensées, avec tous les mots qui ont été bien dits, avec tous les actes qui ont été bien faits. »

Y36.6

*sraēštqm aṭ tōi kəhrpām kəhrpqm āuuaēdaiiamahī
mazdā ahurā imā raōcā^ā barəzištəm barəzimanqm
auuaṭ yāṭ huuarē auuācī*

« Nous avons conscience, ô Maître Attentif, que ta forme-visible est la plus belle des formes-visibles : les lumières-célestes, la plus haute des hauteurs depuis que le soleil a reçu son nom. »

a. *auuācī* selon TREMBLAY 2007, 691. Le feu sacralisé est le corps (*kəhrp-*) d’Ahura Mazdā. Ce corps, comme « forme-visible » est la lumière de tout l’espace aérien et il faut probablement comprendre : depuis l’autel du feu jusqu’au soleil (KELLENS 2014, 281). En même temps, il s’agit d’une introduction à la cosmologie qui va suivre.



Yasna 37

Le premier des trois chapitres en *yazamaidē* est consacré à Ahura Mazda. Les deux derniers paragraphes énumèrent les entités qui lui sont associées.

Y37.1

*iθā āt̥ yazamaidē ahurəm mazdām yē gəmčā ašəmčā
dāt̥ apascā dāt̥ uruuarāscā vaŋ^vhiš raōcāscā dāt̥
būmīmčā vīspācā vohū*

« Nous sacrifions au Maître Attentif, qui a donné place respective à la vache et à l'Agencement, a donné place respective aux eaux et aux bonnes plantes, a donné place respective aux lumières-célestes, à la terre et à toutes les bonnes choses (intermédiaires). »

a. Construction de *dā* avec deux accusatifs formant paire contrastée (KELLENS 1989, 227).

b. Cette brève cosmogonie n'est pas aussi différente de celles des Gâthâs (Y44.3-6) que je l'ai estimé en 2008 (505-512) mais elle est soumise à d'autres préoccupations ponctuelles. Elle commence par associer en coordination la création initiale (l'Agencement : Y44.3) et la création finale (la vache : Y44.6) mais dans l'ordre inverse. La raison en est claire : la vache vient d'abord parce que c'est son heure sacrificielle. À partir de cette inversion initiale, l'énumération se poursuivra à rebours. D'abord la séparation des eaux et des plantes

(Y44.4c') qui nourrissent la vache, ensuite l'ordonnancement du cosmos (Y44.4bb').

Y37.2

*ahiiā xšaθrācā mazēnācā hauuapaṇhāiścā tām aṭ
yasnanqm paurauatātā yazamaidē yōi gāuš hacā
šiiēiṇtī*

« ... par son Pouvoir, sa grandeur et ses savoir-faire. Nous lui offrons la priorité des sacrifices de ceux qui se tiennent auprès de la vache. »

Il faut tenir compte de deux alternatives : a. les trois instrumentaux initiaux n'appartiennent pas nécessairement à la phrase précédente (traditionnel depuis l'édition de Geldner), mais peuvent exprimer la cause de *yazamaidē* (HUMBACH 2010, 108). b. La traduction ci-dessus repose sur une interprétation purement spéculative de l'emploi de la préposition *hacā* (ainsi NARTEN 1986, 176). Il se pourrait que *šiiēiṇtī* n'appartienne pas à *šī* « habiter », mais à *šiiā* « être serein » (la sérénité consiste souvent en la confiance en son sort posthume, qui peut être acquise par le sacrifice). Donc :

« Pour son Pouvoir, sa grandeur et ses savoir-faire, nous lui offrons la priorité des sacrifices (de ceux) qui trouvent la sérénité grâce à la vache. »

*tām aṭ āhūiriiā nāmānī mazdā.varā spəṇtō.tāmā
yazamaidē tām ahmākāiš azdābīščā uštānāišcā
yazamaidē tām ašāunqm frauuašiš narqmcā
nāirinqmcā yazamaidē*

« Nous lui offrons le sacrifice en énonçant le nom digne du Maître et que préfère l’Attentif : “le plus faste”. Nous lui sacrifions avec nos corps-osseux et (leur) animation. Nous lui sacrifions avec nos âmes-électives d’hommes et de femmes partisans de l’Agencement. »

a. Je me rallie à l’hypothèse d’un composé *mazdā.varā* qualifiant, comme *āhūiriiā, nāmānī*. Dès lors, il apparaît clairement que *spəṇtō.tāmā* anticipe sur *spəṇtām amašəm* de la strophe suivante et que le superlatif fait d’Ahura Mazdā le chef de file de ceux qui vont être ainsi définis et énumérés dans les deux strophes qui suivent.

b. Par contre, je persiste dans l’analyse de *nāmānī* et de *frauuašiš* comme des instrumentaux (en dernier lieu 2010, 749-762). *frauuašiš* s’inscrit ainsi en parallèle de *azdābīščā uštānāišcā*. Comme faculté humaine, *frauuaši-* ne suppose aucune personnification divine, mais révèle pleinement l’importance du choix rituel dont le YH (Y35.3 *varəmaidī*) et les Gāthās (Y27.13 °*vairiīō*), comme l’Avesta récent (*frauuarānē*), signalent d’emblée la nécessité liturgique.

Y37.4

*aṣəm aṭ vahištəm yazamaidē hiiat sraēštəm hiiat
spəntəm amaṣəm hiiat raōcōṇhūuaṭ hiiat vīspā.vohū*

« Nous sacrifions au très bon Agencement, qui est très beau, qui est un faste immortel, qui régit les lumières-célestes, qui régit toutes les bonnes choses (intermédiaires). »

a. Cette évocation du premier Aməša Spənta fait écho à la cosmogonie de la strophe 1. L'Agencement, en tant qu'institution initiale, régit le ciel lumineux et l'espace intermédiaire. Le tour des eaux et de la terre qui porte les plantes viendra après l'énumération des autres entités et le Y38 tout entier leur sera consacré.

Y37.5

*vohucā manō yazamaidē vohucā xšaθrəm vaṇ^hhīmcā
daēnqm vaṇ^hhīmcā fsəratūm vaṇ^hhīmcā ārmaitīm*

« Nous sacrifions à la Bonne Pensée, au bon Pouvoir, à la bonne Âme-voyance, à la bonne Fsəratū et à la bonne Juste-pensée. »

a. Cette phrase énumère les membres d'un groupe d'entités allégoriques étroitement unies à Ahura Mazdā, que la qualification *spəntō.təma-* (Y37.3) désigne clairement comme leur chef de file, et dont la principale, Aša, vient de recevoir

l'hommage de Y37.4. Trois divergences alléguées avec les Gâthâs doivent être évaluées.

1. L'existence d'un groupe de six entités intimement associées à Ahura Mazdā n'est pas un schème théorique étranger aux Gâthâs. Chaque Gâthâ polyhâtique rassemble une fois et une seule le groupe défini comme celui des Aməša Spənta dans l'Avesta récent (Y34.11, Y45.10 et Y47.1) et on notera que Y34.11 est un point d'arrimage du YH.

2. La liste des entités haptahâtiques diffère de celle des Gâthâs et de l'Avesta récent en ce que Fsəratū et Daēnā sont substituées à Hauruuatāt et à Aməratāt. On notera cependant que la liste des six entités de Y51.4 comporte Fsəratū et Marəždikā au lieu de Hauruuatāt et à Aməratāt. Cette similitude partielle avec le YH appartient elle aussi à un de ses supports introductifs.

3. Reste le titre même d'Aməša Spənta, inusité dans les Gâthâs et qui fera recette dans l'Avesta récent. Mais quelle importance accorder à ce cheminement de la titulature divine ?



Yasna 38

Y38.1

*imqm āaṭ zqm gənābīš haθrā yazamaidē yā nā baraitī
yāscā tōi gənā ahuramazdā aṣāṭ hacā vairiā tā
yazamaidē*

« Nous sacrifions à la terre en même temps qu'aux dames, (la première) qui nous porte, (les autres) les dames qui sont tes (épouses) désirables selon l'Agencement, ô Maître Attentif. »

Les institutions cosmogoniques restantes de Y37.1 reçoivent ici leur hommage sacrificiel, la terre d'abord (Y38.1), les eaux ensuite (Y38.3-5). Cela ne va pas sans susciter trois problèmes spécifiques.

a. Que recouvre exactement la substitution lexicale de *zam-* à *būmī-* pour désigner la terre ? Que le terme implique la capacité à produire des plantes³ est purement spéculatif.

b. Les plantes sont absentes ou étrangement représentées par les « dames », les abstractions énumérées en 2. L'emploi du possessif *tōi* implique que ces « dames » sont les filles-épouses d'Ahura Mazda.

c. L'importance accordée aux eaux est considérable. Nous y viendrons.

³ NARTEN 1986, 169 n. 7 et HINTZE 2007, 196-197.

Y38.2

*iṣā yaōštaiiō fəraštaiiō ārmataiīō vaṇ^hhīm ābiš ašīm
vaṇ^hhīm išəm vaṇ^hhīm āzūitīm vaṇ^hhīm frasastīm
vaṇ^hhīm parāṇdīm yazamaidē*

« (Ce sont) les Invigorationes, les Saluts, les Luxuriances, les Juste-pensées. Avec elles, nous sacrifions à la bonne Mise-en-route, à la bonne Force-fraîche, à la bonne Libation, à la Bonne Proclamation, à la bonne Fécondité. »

Y38.3

*apō aṭ yazamaidē maēkaieiṇtīscā hābuuaiṇtīscā
frauuaṇhō ahurānīš ahurahiiā hauuaṇhō
hupərəθβāscā vā huuō.γṣaθāscā hūšnāθrāscā ubōibiīā
ahubiiā cagāmā*

« Nous sacrifions aux eaux scintillantes et savoureuses, (car elles sont) les filles-épouses du Maître. (Nous) vous (offrons le sacrifice en disant que) c'est grâce au savoir-faire du Maître que vous véhiculez de l'avant, êtes aisées à traverser, coulez régulièrement et offrez de bons bains, bienfait pour les deux états-d'existence. »

Ce paragraphe présente plusieurs difficultés qui ne peuvent faire l'objet que d'hypothèses incertaines. a. Le passage de la 3^e personne *apō* à la 2^e *vā* implique l'existence de deux phrases, mais où se situe la démarcation ? b. La forme exacte du composé *huuāpah-* est incertaine : la leçon

majoritaire *hauuapaṇhā* est incompréhensible, *hauuapaṇhō* serait un vocatif pluriel adressé aux eaux et *hauuapaṇhā* un instrumental singulier en rapport avec Ahura Mazdā. c. Le sens exact des trois composés épithétiques *maēkaieiṇtīscā*, *hābuuaiṇtīscā* et *huuō.γzaθāscā* (ici traduits par des termes en italique) est pure affaire de spéculation. d. Je me rallie à l'interprétation de *cagāmā* comme nom (*cagāman-*) rapporté aux eaux et non comme verbe.

Y38.4

*ūitī yā vā vaṇ^hiš ahurō mazdā nāmam dadāt vaṇhudā
hiiat^h vā dadāt tāiš vā yazamaidē tāiš friiṇmahī tāiš
nəmaxiiāmahī tāiš išūidiiāmahī*

« Vos noms que je mentionne, ô bonnes, et que le Maître Attentif vous donne quand il fait en sorte que vous rendiez les choses bonnes, c'est avec eux que nous vous offrons le sacrifice, par eux que nous vous propitions, par eux que nous vous apportons l'hommage, par eux que nous vous apportons vigueur. »

Y38.5

*apascā vā azišcā vā mātərqšcā vā agəniīā
drigudāiiyaṇhō vīspō.paitīš auuaōcāmā vahištā sraēštā
auuā vā vaṇ^hiš rātōiš darəgō.bāzāuš nāšū paitī viiādā
paitī.səṇdā mātarō jītaiiō*

« Vous, les eaux, nous vous invoquons en vous appelant vaches pleines, vaches mères, vaches à

épargner, en disant que vous nourrissez qui en a besoin, que vous abreuvez chacun, ô très bonnes et très belles. De mes longs bras aptes à saisir votre générosité, ô bonnes, je procède à la dispersion des libations-de-haōma accompagnées de mélodies, ô mères vivantes. »

Cette traduction est purement conjecturale. Chaque terme de la deuxième phrase est problématique. La difficulté principale est la répétition, philologiquement douteuse, de *paitī*. Je fais la supposition fragile que : 1. le premier *paitī* est la préposition introduisant *nāšū*, 2. que *viiādā* est composé de *vi* et de *ādā*-, qui, dans les Gâthâs désigne la libation de haōma, 3. que *paitī.sāṇḍā*, quoique de sens inconnu, comporte au moins l'équivalent de scr. *chāndas*- « mélodie ».



Yasna 39

Cet ultime chapitre en *yazamaide* est une récapitulation. Les éléments introductifs de la cosmogonie du Y37 sont invoqués à nouveau avec la même inversion qui donne la priorité à la vache sur le monde divin (1). Mais un trait nouveau intéressant consiste à élargir l'évocation à d'autres créatures vivantes via leur âme-moi, qui finalement s'associe à leur âme-voyance (2). Cette innovation nous rappelle que le YH est aussi récité après le Y51, rite pour le salut de l'âme-moi, et avant le Y53, qui célèbre ses noces avec l'âme-voyance.

Y39.1

*iðā āt yazamaidē gōuš uruuānəmcā tašānəmcā
ahmākəng āat urunō pasukanəmcā yōi nā jijišəntī
yaēibiiascā tōi ā yaēcā aēibiio ā.ənhən*

« De la même manière, nous sacrifions à l'âme-moi de la vache et à son façonneur, (nous sacrifions) à nos âmes-moi et à celle des animaux domestiques qui cherchent à gagner notre faveur, (la faveur) de ceux à la disposition de qui ils sont (et celle) de ceux qui sont à leur disposition. »

La coordination des deux pronoms relatifs *yaēibiiascā* et *yaēcā* exprime la classification de *nā* en deux catégories bien tranchées. Dès lors, ni la coordination des relatifs, ni le passage de la première personne (*nā*) à la troisième (*ā.ənhən*) n'interdisent de faire de *nā* l'antécédent des deux

relatifs (ainsi NARTEN 1986, 251-252). « Ceux à la disposition de qui ils sont » : comme victime sacrificielle ou comme nourriture ? « Ceux qui sont à leur disposition » : comme sacrificateurs (« le façonneur de la vache est leur prototype ») ou comme pâtres ?

Y39.2

*daitikanqm̄cā aidiiūnqm̄ hiiat̄ urunō yazamaidē
ašāunqm̄ āat̄ urunō yazamaidē kudō.zātanqm̄cīt̄
narqm̄cā nāirinqm̄cā yaēšqm̄ vahehiš daēnā vanaiñtī
vā vāṇghān vā vaōnarā vā*

« Nous sacrifions à l'âme-moi des animaux sauvages, pourvu qu'ils soient inoffensifs ; nous sacrifions à l'âme-moi des partisans de l'Agencement, où qu'ils soient nés, hommes et femmes dont les très bonnes âmes-voyance sont, seront ou ont été victorieuses. »

Sur *hiiat̄*, voir TVA II 187.

Y39.3

*āt̄ iṭā yazamaidē vaṇhūšcā iṭ̄ vaṇ^hišcā iṭ̄ spəṇtēṇg
amāšōṇg yauuaējiiō yauuaēsuō yōi vaṇhāuš ā
manāḥō šieieñtī yāscā uiti*

« De la même manière, nous sacrifions aux Fastes Immortels, qui vivent éternellement (et) s'épanouissent éternellement, ceux qui sont bons

comme celles qui sont bonnes, ceux comme celles
qui habitent auprès de la Bonne Pensée. »

Y39.4

*yaθā tū ī ahuramazdā māṇghācā vaōcascā dāscā
varəščā yā vohū aθā tōi dadəmahī aθā cīšmahī aθā
θβā āiš yazamaidē aθā nəmaxīiāmahī aθā
išūidīiāmahī θβā mazdā ahurā*

« La bonne (pensée) telle que tu l'as pensée, la
bonne (parole) telle que tu l'as dite, la bonne
(offrande) telle que tu l'as offerte, le bon (acte) tel
que tu l'as accompli, ô Maître Attentif, nous te les
offrons et les exerçons sur toi, c'est par eux
comme ils sont que nous t'offrons le sacrifice, que
nous te rendons hommage (et) que nous
t'apportons la force-fraîche, ô Maître Attentif. »

Y39.5

*vaṇhəuš xʷaētəuš xʷaētātā vaṇhəuš ašahīiā θβā
pairijasāmaidē vaṇhuiiā fšəratuuō vaṇhuiiā āratōiš*

« Nous te servons par parenté-spécifique avec la
bonne famille du bon Agencement, de la bonne
Fšəratū et de la bonne Juste-pensée. »

Cette dernière phrase met fin à la litanie en
yazamaide en introduisant au Y40 par l'évocation des
cercles d'appartenance sociale plus larges que la
famille, avec insistance sur la tribu (*haxman-*).



Yasna 40

Y40.1

*āhū aṭ paitī adāhū mazdā ahurā mazdāmcā būiricā
kərəšuuā rāitī tōi xrapaitī ahmaṭ hiiṭ aibī hiiṭ
mīždəm mauuaiθīm fradadāθā daēnābiiō mazdā
ahurā*

« Lors de chaque libation de haōma, par ta générosité [1 adjectif], ô Maître Attentif, rends remarquable et abondante pour ce qui nous concerne la récompense digne de moi que tu as depuis toujours instituée pour les âmes-voyance, ô Maître Attentif ! »

Cette phrase présente un certain nombre d'étranges particularités qui grèvent toute traduction d'incertitudes et chaque commentaire, de Narten à Humbach, les a affrontées sans les abolir. Je préciserais seulement que *xrapaitī* me paraît un adjectif accordé à *rāitī*, mais de sens inconnaissable, et que la 1^{re} personne du singulier que suppose *mauuaiθīm* est aussi surprenante, voire incongrue, que les précédentes (Y35.8 et 39.5).

Pour le reste, on remarquera que cette première phrase du Y40 marque l'apothéose du secteur eschatologique en évoquant conjointement la récompense (*mīžda-*) et les âmes-voyance.

Y40.2

*ahiiā huuō nā dāidī ahmāicā ahuiē manaxiiāicā taṭ
ahiiā yā taṭ upā.jamiiāmā tauuacā haxēmā aṣaxiiācā
vīspāi yauuē*

« Toi là-bas, lance, donne pour cet état d'existence et celui de pensée, lance-nous la (récompense) qui nous permette de rejoindre pour l'éternité la tribu qui est la tienne et celle de l'Agencement. »

Rien ne s'oppose du point de vue grammatical ou sémantique à ce que *ahiiā* soit le gén. sing. du démonstratif (NARTEN 1986, 300) ou la 2^e sing. impératif présent de *ah* : *ahiiā* - « lancer », au sens de « transmettre » (TVA III 149). La difficulté est dans les deux cas d'ordre stylistique. Comment ne pas s'étonner de la répétition verbale *ahiiā ... dāidī ... ahiiā* pour un seul et même objet (*taṭ*) ou de l'analyse partitive de la notion de récompense ?

La phrase amorce, par-delà Y40.1, avec *haxman-*, qui est probablement le substitut haptahâtique de gâthique et de récent *airiīaman-* « tribu », le motif des cercles de l'appartenance sociale annoncé par Y39.5.

Y40.3

*dāidī aṭ nərqš mazdā ahurā aṣāunō aṣacinayhō aidiiūš
vāstriiāṅg darəgāi īziiāi bəzuuaitē haxmainē
ahmaibiiā ahmā.rafənayhō*

« Donne-nous, ô Maître Attentif, des hommes partisans de l'Agencement, amoureux de l'Agencement, bienveillants, soucieux du soin de pâture et qu'en recevant notre soutien, ils forment une tribu durable, vigoureuse et solide. »

Si *nar-* désigne, comme dans le Y53, celui dont le sacrifice sauve l'âme (*uruuan-*), on préférera accorder à *dāidī* la construction avec acc. (*nərqš*) et dat. (*ahmaibiīā*) « donner acc. à dat. » (ainsi NARTEN 1986, 278).

bəzuuaṇt- est incertain : « solide » (NARTEN 1986, 279 sq. n. 39) ou « nombreux » (TVA III 150) ?

Pour *ahmā.rafənaṇhō*, il faut comprendre que les hommes ont besoin de nos services sacrificiels.

Y40.4

*aθā x^vaētūš aθā vərəzənā aθā haxəməm xiiāt yāiš
hišcamaidē aθā vā utā xiiāmā mazdā ahurā ašauuanō
ərəšiiā ištəm rāitī*

« Ainsi puisse être la famille, ainsi les clans, ainsi les tribus auxquels nous voulons nous agréger ! Ainsi aussi puissions-nous vous appartenir, ô Maître Attentif, étant grâce à votre générosité envers ce que l'on désire, des partisans de l'Agencement et des fidèles inspirés ! »

Le choix entre le nom. sing. *x^vaētūš* (TVA III 151) et l'acc. plur. *x^vaētūš* (NARTEN 1986, 282 sq.) ne peut fonder aucune certitude.

Le Y40 commence par évoquer la famille et finit par la chaîne complète des cercles de l'appartenance sociale (à l'exclusion du *daxíiu-*). Si les chapitres 35 à 38 s'inscrivent dans la continuité logique des Y34 et 51, l'évocation des âmes dans le Y39 prolonge plus spécifiquement le Y51. Plus curieusement, celle des cercles sociaux, dans le Y40, semble annoncer la socialisation progressive du *nar* dans le Y53 (KELLENS 2022, 77 sq. et, de manière plus générale, 2023, 7-16). Il ne s'agit plus de s'inscrire dans la continuité, mais d'anticiper la fin du processus. Quoi qu'il en soit, le YH semble avoir été intégré au corpus vieill-avestique de manière très lucide. Mais quel auteur connaissait l'œuvre de l'autre ?



Yasna 41

Y41.1

*stūtō garō vahmēṅg ahurāi mazdāi aṣāicā vahištāi
dadəmahicā cīsmahicā ācā āuuāēdaiiamahī*

« Nous offrons, destinons et adressons nos éloges,
nos chants de bienvenue (et) nos chants
d'adoration au Maître Attentif et au très bon
Agencement. »

Y41.2

*vohū xšaθrəm tōi mazdā ahurā apaēmā vīspāi yauuē
huxšaθrastū nā nā vā nāirī vā xšaētā ubōiio aṅhuuō
hātqm hudāstəmā*

« Puissions-nous, ô Maître Attentif, accéder à ton
bon Pouvoir pour l'éternité ! Qu'un homme ou
une femme disposant de (ce) bon Pouvoir l'exerce
pour nous au bénéfice des deux états d'existence,
ô le plus généreux qui soit [ou « ô le plus généreux
des Éternels »] ! »

La troisième position de phrase de l'enclitique *tōi*
est irrégulière et le postulat d'un composé
vohū.xšaθrəm (TVA III 152) ne fournit pas une
explication sûre.

Sur le rapport entre « hommes ou femmes » et le
Pouvoir, comparer avec Y35.4 et, dans une certaine
mesure, Y40.3. Voir aussi KELLENS 2021, 38.

Sur la détermination du superlatif par *hātqm*, voir Y35.3.

Y41.3

*humāīm θβā īžīm yazatəm aṣaṇhācim dadāmaidē aθā
tū nā gaiiascā astəntāscā xiiā ubōiio aṇhuuō hātqm
hudāstāmā*

« Nous considérons que tu es source de prodiges, que tu détiens l'invigoration, que tu es digne du sacrifice (et) que tu t'associes à l'Agencement. Comme tel, puisses-tu être notre principe de vie et notre ossature pour les deux états d'existence, ô le plus généreux qui soit [ou « ô le plus généreux des Éternels »] ! »

Y41.4

*hanaēmācā zaēmācā mazdā ahurā θβahmī rafənahī
darəgāiīāu aēšācā θβā əmauuəntascā buiīāmā
rapōišcā tū nā darəgəmcā uštācā hātqm hudāstāmā*

« Puissions-nous gagner, l'emporter, ô Maître Attentif, lorsqu'il s'agit d'accéder à ton soutien de longue durée ! Puissions-nous être capables et impétueux grâce à toi et soutiens-nous donc durablement et à loisir, ô le plus généreux qui soit [ou « ô le plus généreux des Éternels »] ! »

Y41.5

*θβōi staōtarascā mąθranascā ahuramazdā
aōgəmadaēcā usmahicā vīsāmadaēcā*

« Nous déclarons être, ô Maître Attentif, désirons être et acceptons d'être tes laudateurs et ceux qui connaissent tes formules. »

Suivi de la répétition de Y40.1 à partir de *hiiṭ mīzdām* (*hiiṭ mīzdām mauuaēθəm fradadāθā daēnābiiō mazdā ahurā* « la récompense digne de moi que tu as depuis toujours instituée pour les âmes-voyance, ô Maître Attentif ! »).

Y41.6 (Répétition de Y40.2)

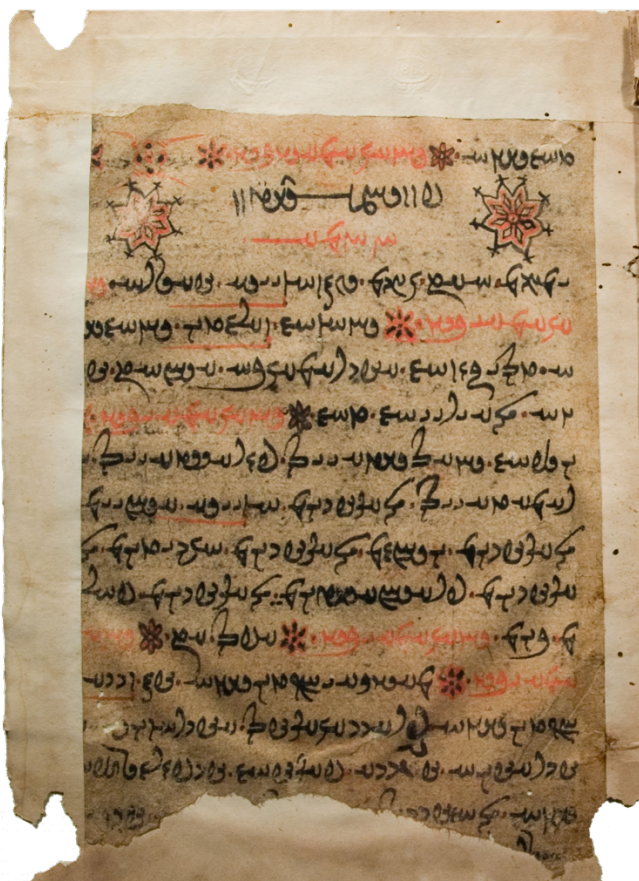
ahiiā huuō.nē dāidī ahmāicā ahuiiē manaxiiāicā taṭ ahiiā yā taṭ upā.jamiiāmā tauuacā sarəm aṣaxiiācā vīspāi yauuē

« Toi là-bas, lance, donne pour cet état d'existence et celui de pensée, lance-nous la (récompense) qui nous permette de rejoindre pour l'éternité la tribu qui est la tienne et celle de l'Agencement. »

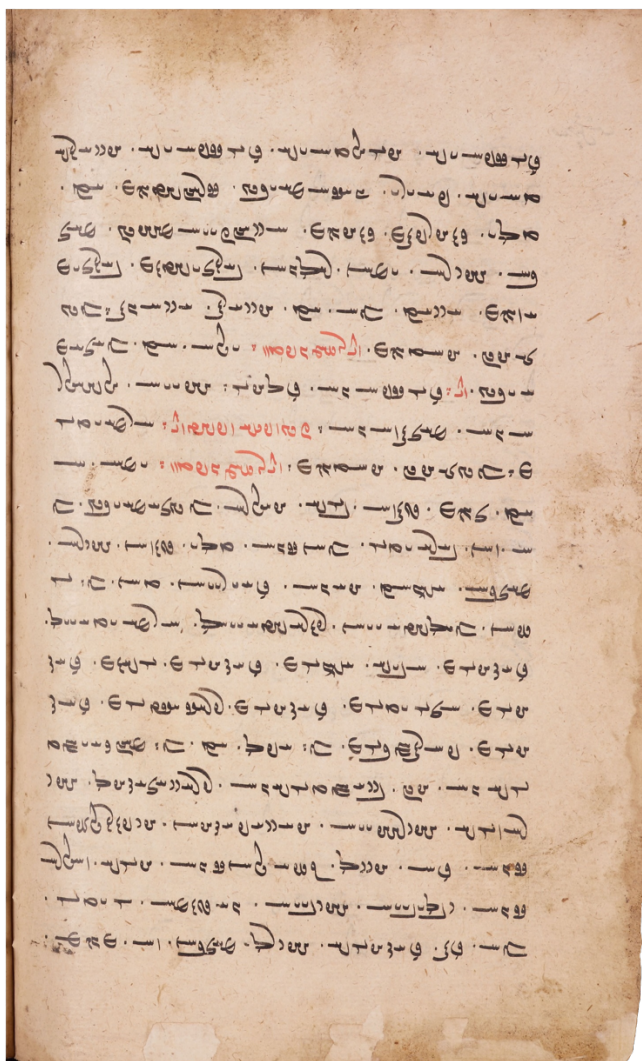
La substitution de *sar-* « union » : *sarəm* à *haxman-* « tribu » : *haxmā* biffe curieusement, en fin de partie, l'évocation des cercles sociaux.

Cette ultime prière et profession de foi conclusive des sacrifiants présente aussi avec le Y53 l'affinité exclusive de n'envisager l'état d'existence que sous le double aspect mental / osseux (KELLENS 2020^b, 166).





Ms. 100 (B3), daté de 1551 selon le colophon
du ms. 230 (L17)
folio 98r contenant le début du Y38
Bombay University Library



Ms. 4060 (RSPA230), daté de 1647
 folio 146v contenant le texte de la fin du Y36.5
 jusqu'au Y38.4

© British Library

Bibliographie

HINTZE 2002

Hintze, Almut. 2002. « On the literary structure of the Older Avesta ». *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 65, p. 31–51.

HINTZE 2007

Hintze, Almut. 2007. *A Zoroastrian liturgy. The Worship in Seven Chapters* (Yasna 35–41) (Iranica 12). Wiesbaden : Harrassowitz.

HOFFMANN 1975 (= Aufs)

Hoffmann, Karl. 1975. *Aufsätze zur Indoiranistik. Band I.* Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert.

HUMBACH 1991

Humbach, Helmut. 1991. *The Gāthās of Zarathushtra and the other Old Avestan texts.* 2 vols. Heidelberg : Winter.

INSLER 1975

Insler, Stanley. 1975. *The Gāthās of Zarathustra* (Acta Iranica 8). Téhéran – Liège / Leiden : Bibliothèque Pahlavi / Brill.

KELLENS 1984

Kellens, Jean. 1984. *Le verbe avestique.* Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert.

KELLENS 1989

Kellens, Jean. 1989. « Le sens de vieil-avestique *hātəm* ». *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* 50, p. 51–64.

KELLENS 2008

Kellens, Jean. 2008. « Les cosmogonies iraniennes entre héritage et innovation ». In Brigitte Huber, Marianne Volkart & Paul Widmer (éds.), *Chomolangma, Demawend und Kasbeck. Festschrift für Roland Bielmeier*, Halle : International Institute for Tibetan and Buddhist Studies, p. 505–512.

KELLENS 2010

Kellens, Jean. 2010. « La notion d'âme préexistante ». *Annuaire du Collège de France* 109 (2008–2009), p. 747–762. <https://doi.org/10.4000/annuaire-cdf.196>.

KELLENS 2011

Kellens, Jean. 2011. *Études avestiques et mazdéennes vol. 4. L'acmé du sacrifice. Les parties récentes des Staota Yesniia (Y27.13 – Y59) avec les intercalations de Visprad 13 à 24 et la Dahmā Āfriti (Y60–61) (Persika 16)*. Paris : de Boccard.

KELLENS 2014

Kellens, Jean. 2014. « La Gâthâ ahunauuaitī dans l'attente de l'aube ». *Journal Asiatique* 302, p. 259–302.

KELLENS 2020^a

Kellens, Jean. 2020. *Études avestiques et mazdéennes vol. 6. Lecture sceptique et aventureuse de la Gâthâ uštatauaitī (Persika 19)*. Paris : de Boccard.

KELLENS 2020^b

Kellens, Jean. 2020. « Ahu, mainiiu, ratu ». In Céline Redard, Juanjo Ferrer-Losilla, Hamid Moein & Philippe Swennen (éds.), *Aux sources des liturgies indo-iraniennes* (Collection Religions. Comparatisme –

Histoire – Anthropologie 10), Liège : Presses Universitaires de Liège, p. 165–173, 377–400.

KELLENS 2022

Kellens, Jean. 2022. *Études avestiques et mazdéennes vol. 9. Complémentarité des deux dernières Gâthâs (Y51 et Y53-54.1) (Persika 24)*. Leuven – Paris – Bristol CT : Peeters.

KELLENS 2023

Kellens, Jean. 2023. « Fonction des cercles de l'appartenance sociale dans l'Avesta ancien ». *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* 75(1), p. 7–15.

KELLENS 2025

Kellens, Jean. 2025. « L'Avesta ancien ». In Guillaume Ducœur & Céline Redard (éds.), *Traditions écrites, collections et processus de normativité* (Publications de l'Institut d'histoire des religions 7), Strasbourg, p. 113–123.

KELLENS et PIRART 1988 (= TVA I)

Kellens, Jean & Éric Pirart. 1988. *Les textes vieil-avestiques. Volume I. Introduction, texte et traduction*. Vol. 1. Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert.

KELLENS et PIRART 1988 (= TVA II)

Kellens, Jean & Éric Pirart. 1990. *Les textes vieil-avestiques. Volume II. Répertoires grammaticaux et lexique*. Vol. 2. Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert.

KELLENS et PIRART 1988 (= TVA III)

Kellens, Jean & Éric Pirart. 1991. *Les textes vieil-avestiques. Volume III. Commentaire*. Vol. 3. Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert.

NARTEN 1982

Narten, Johanna. 1982. *Die Aməša Spəntas im Avesta*.
Wiesbaden : Harrassowitz.

NARTEN 1986

Narten, Johanna. 1986. *Der Yasna Haptaŋhāiti*.
Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert.

SCHWARTZ 2006

Schwartz, Martin. 2006. « The Gathas and other Old Avestan poetry ». In Georges-Jean Pinault & Daniel Petit (éds.), *Langue poétique indo-européenne. Actes du Colloque de travail de la Société des Études Indo-Européennes (Indogermanische Gesellschaft / Society for Indo-European Studies). Paris, 22-24 octobre 2003*, Leuven – Paris : Peeters, p. 459–498.

TREMBLAY 2007

Tremblay, Xavier. 2007. In Kellens Jean « Liturgie, panthéon et dialectique des âmes », *Annuaire du Collège de France 2006-2007*, p. 683-694.

Annexes

Traduction du YH par Johanna Narten

Johanna Narten, *Der Yasna Haptayhāiti*, Wiesbaden :
Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1986.

Y35

1. Den Weisen Herrn, den wahrhaften, den Richtherrn der Wahrheit, verehren wir. Die Heilvollen Unsterblichen, die gutherrschenden, wohlwirken, verehren wir. Die gesamte Schöpfung des Wahrhaften verehren wir, die geistige und die stoffliche, durch Lobpreis der guten Wahrheit, durch Lobpreis der guten mazdayasnischen Religion.
2. Der guten Gedanken, guten Worte, guten Werke, die hier und anderswo verwirklicht werden und verwirklicht worden sind, Bewillkommer sind wir, nicht sind wir Tadler von guten (Dingen).
3. Das haben wir uns erwählt, o Weiser Herr, durch die herrliche Wahrheit, dass wir das denken, sagen und wirken möchten, was von den Werken, die es gibt, das beste sein dürfte für beiderlei Dasein.
4. Der Kuh hierdurch, durch diese Werke, die die besten sind, Frieden und Weide zu schaffen,

- treiben wir die Hörenden und die Nichthörenden, die Herrschenden und die Nichtherrschenden an.
5. Dem, der wahrlich die beste Herrschaft hat, bestimmen, übertragen und verschaffen wir die Herrschaft, soweit es an uns liegt: dem Weisen Herrn und der besten Wahrheit.
 6. Und wie man nun, sei es Mann oder Frau, weiss, was richtig ist, so (weiss man), was das Gute ist, das es gibt. Daher soll man es nun auch für sich selbst verwirklichen und diejenigen damit bekannt machen, die es so verwirklichen werden, wie es ist.
 7. Die Verehrung und Verherrlichung des Weisen Herrn haben wir nämlich als das Beste für euch erkannt und die Weide der Kuh. Das wollen wir für euch verwirklichen und euch damit bekannt machen, soweit wir können.
 8. In der Vereinigung mit der Wahrheit, in der Gemeinde der Wahrheit, (so) sage ich nun einem jeden der Seienden, ist der Wunsch, etwas zu gewinnen, der beste für beiderlei Dasein.
 9. Diese Worte nun wollen wir als feierliche Sprüche, o Weiser Herr, mit sehr gutem Denken an die Wahrheit verkünden. Dich aber bestimmen wir für uns als deren Empfänger und Lehrer.

10. Gemäss der Wahrheit, dem guten Denken und der guten Herrschaft gibt es dadurch, o Herr, bald Lobpreisungen aufgrund von Lobpreisungen, bald feierliche Sprüche aufgrund von feierlichen Sprüchen, bald Verehrungen aufgrund von Verehrungen.

Y36

1. Mit der Gemeinde dieses Feuers hier nahen wir dir zu Beginn, O Weiser Herr, dir samt deinem heilvollsten Geist, der ein Übel für denjenigen ist, den du für das Übel bestimmst.
2. Mögest du dort, der Freudvollste, zu uns herbeikommen um der Bitte willen, o Feuer des Weisen Herrn. Mögest du mit der Freudigkeit des höchst Freudvollen, mit der Verehrung des am besten Verehrenden zu uns herbeikommen um der grössten der Bitten willen.
3. Du bist wahrlich das Feuer des Weisen Herrn. Du bist wahrlich sein heilvollster Geist. Der ja der kraftvollste deiner Namen ist, o Feuer des Weisen Herrn, mit dem nahen wir dir.
4. Mit dem guten Denken, mit der guten Wahrheit, mit den Werken and Worten der guten Einsicht nahen wir dir.
5. Wir erweisen (dir) Verehrung, wir bringen dir Stärkung, o Weiser Herr. Mit allen guten

Gedanken, allen guten Worten, allen guten Werken nahen wir dir.

6. Deine herrlichste Gestalt der Gestalten ist, (so) verkünden wir, o Weiser Herr, dieses Licht hier, seit jene höchste der Höhen dort Sonne heisst.

Y37

1. So verehren wir nun den Weisen Herrn, der die Kuh und die Wahrheit geschaffen hat, die Wasser geschaffen hat and die guten Pflanzen, das Licht geschaffen hat und die Erde und alles Gute
2. durch seine Herrschaft und Grösse und Schaffenskräfte.
Ihn verehren wir mit der Vorzüglichkeit der Verehrungen (derer), die auf seiten der Kuh stehen.
3. Ihn verehren wir in den göttlichen Namen, die dem Weisen erwünscht sind, die die heilvollsten sind. Ihn verehren wir mit unserem Leib und Leben. Ihn verehren wir in den Wahlentscheidungen der Wahrhaften, der Männer und Frauen.
4. Die beste Wahrheit verehren wir, die herrlichste, den heilvollen Unsterblichen, die lichtstrahlende, die alles Gute gewährende.

5. Das gute Denken verehren wir, die gute Herrschaft, die gute Gesinnung, die gute Befreiungskraft und die gute Rechtgesinntheit.

Y38

1. Diese Erde hier verehren wir nun mit den erhabenen Frauen zugleich. (Sie,) die uns trägt und deine erhabenen Frauen, o Weiser Herr, die aufgrund der Wahrheit vortrefflich sind, die verehren wir,

2. (es sind solche wie) die Labespendung, die Heilbringung, die Herrlichmachung, die Rechtgesinntheit.

Mit diesen zusammen verehren wir die gute Belohnung, die gute Kraft, den guten Opferguss, den guten Ruhm, die gute Segensfülle.

3. Die Wasser verehren wir, die funkelnden, saftbringenden, die durch die Wohlwirksamkeit des Herrn dahineilenden göttlichen Herrinnen - : euch, ihr gut zu überquerenden, gut fliessenden, mit guten Badestellen versehenen – ein Geschenk für beiderlei Dasein.

4. So, mit den Namen, die euch, ihr Guten, der Weise Herr gab, als er euch zu Spendern des Guten machte, mit diesen verehren wir euch, mit diesen stellen wir (euch) zufrieden, mit diesen erweisen

wir (euch) Verehrung, mit diesen bringen wir (euch) Stärkung.

5. Als die Wasser rufen wir euch an, als Milchkühe euch, als Mutterkühe euch, ihr auserlesenen Kühe, die ihr für den Bedürftigen sorgt, für alle zu trinken habt, ihr Besten, Herrlichsten. Fördern will ich, ihr Guten, aufgrund eurer Gabe, langarmig bei Erreichungen die willkommenen Anteile (für euch), ihr lebendigen Mütter.

Y39

1. So verehren wir nun die Seele und den Gestalter der Kuh. Unsere Seelen und (die) der Haustiere, die uns zu gewinnen wünschen, (uns,) für die sie und die für sie da sein sollen,
2. und die Seelen der wilden Tiere, soweit sie nichtschädigende sind, verehren wir nun.
Die Seelen der Wahrhaften, wo auch immer sie geboren sein mögen, verehren wir nun, der Männer und Frauen, deren bessere Gesinnungen siegen oder siegen werden oder gesiegt haben.
3. Und so verehren wir nun die (männlichen) Guten und die (weiblichen) Guten, die heilvollen Unsterblichen, die immer lebenden, immer gedeihenden, (die männlichen,) die auf seiten des guten Denkens stehen, und (die weiblichen), die (eben)so (tun).

4. Wie du das, o Weiser Herr, denkst und sagst und erschaffst und wirkst, was gut ist, so bestimmen wir (es) dir, so übertragen wir (es dir), so verehren wir dich damit, so erweisen wir (dir) Verehrung, so bringen wir dir Stärkung, o Weiser Herr.
5. Mit der verwandtschaftlichen Bindung eines guten Verwandten an die gute Wahrheit, die gute Befreiungskraft, die gute Gesinnung nahen wir dir.

Y40

1. Hier bei diesen Darbringungen, o Weiser Herr, erweise deine Weisheit und Fülle. Durch deine Gewährung soll sich recht gestalten, soweit es an uns liegt, was du als meinesgleichen gebührenden Lohn angesetzt hast um (unserer) Gesinnungen willen, o Weiser Herr.
2. Davon gib uns, du dort, für dieses Dasein und für das geistige, das (gib uns) davon, wodurch wir zu dem gelangen möchten: zu deiner und der Wahrheit Genossenschaft für alle Zeit.
3. Bestimme Männer, o Weiser Herr, wahrhaftige, nach der Wahrheit verlangende, nicht-schädigende Hirten, zu dauernder, stärkender, fester Genossenschaft für uns, die durch uns Unterstützung haben,

4. ebenso Familien, ebenso Gemeinden.

Möchten so die Genossenschaften sein, mit denen wir uns verbinden. Und möchten wir so die euren sein, o Weiser Herr, als Wahrhaftige, Gottbegeisterte, durch (deine) Gewährung des Gewünschten.

Y41

1. Lobpreise, Loblieder, Verherrlichungen bestimmen wir, übertragen wir und sprechen wir zu den Weisen Herrn und der besten Wahrheit.
2. Möchten wir deine gute Herrschaft, o Weiser Herr, erlangen für alle Zeit. Möchte ein Gutherrschender, sei es Mann oder Frau, über uns herrschen in beiderlei Dasein, o Bestwirkender von denen, die es gibt.
3. Als wunderkräftigen (und) labungsreichen Verehrungswürdigen, der mit der Wahrheit verbunden ist, bestimmen wir dich (für uns). Möchtest du so für uns Leben and Körperhaftigkeit sein in beiderlei Dasein, o Bestwirkender von denen, die es gibt.
4. Möchten wir gewinnen und uns ersiegen, o Weiser Herr, deine lebenslange Unterstützung. Möchten wir durch dich kraftvoll und mächtig werden, und möchtest du uns lange und nach

Wunsch unterstützen, o Bestwirkender von denen, die es gibt.

5. Deine Lopreiser und Spruchkünder, o Weiser Herr, nennen wir uns und wollen wir (sein) und (als solche) stellen wir uns bereit.

Was du als meinesgleichen gebührenden Lohn angesetzt hast um (unserer) Gesinnungen willen,

6. davon gib uns, du dort, für dieses Dasein und für das geistige, das (gib uns) davon, wodurch wir zu dem gelangen möchten: zu deiner und der Wahrheit Gemeinschaft für alle Zeit.

Traduction du YH par Almut Hintze

Almut Hintze, *A Zoroastrian Liturgy. The Worship in Seven Chapters* (Yasna 35-41), Wiesbaden : Harrassowitz, 2007.

Y35

1. We worship the Wise Lord, the truthful model of truth. We worship the Bounteous Immortals of good rule, the beneficent ones. We worship the entire spiritual and material existence of the truthful one with esteem for good Truth, with esteem for the good Mazdā-worshipping belief.
2. Of good thoughts, good words, good deeds both here and elsewhere being done and having been done we are welcomers, not revilers of such good (things) are we.
3. O Wise Lord, because of beauteous truth we have certainly chosen this: that we may think, speak and perform those existing actions which may be best for both existences.
4. For the benefit of the cow by (doing) these, (namely) the best actions, we urge those who listen and those who do not, those who rule and those who do not to provide peace and pasture.
5. As far as we are concerned, we offer, assign and impart the rule of the one whose rule is indeed

the very best, namely the Wise Lord, and to the best Truth.

6. Just as now a man or a woman knows what is real, so (do they know) what is really good. Therefore let them now also put it into practice and let them make it known to those who shall practise it in the way that it really is.
7. For we recognized that the worship and praise of the Wise Lord alone and pasture of the cow is best for you. It is precisely this that we shall practise for you and make (it) known as much as we can.
8. I now tell every (human) being that in union with Truth, (and) in the community of Truth the desire to gain (one's living) is best for both existences.
9. These words now, O Wise Lord, we proclaim as solemn utterances, with very good concentration on Truth. We designate you only as their listener and teacher.
10. On account of truth, of good thought, and of good rule, through these (verses), O Lord, praise now (follows on) from praise, solemn utterance now from solemn utterance, worship now from worship.

Y36

1. Together with the community of this fire here, we approach you, O Wise Lord, at the beginning, (we approach) you together with your most bounteous spirit who indeed (is) harm for the one whom you consign to harm.
2. You there, the most joyful one, may you come close to us for the sake of the request, O fire of the Wise Lord! May you come close to us, with the joy of the most joyful one, with the veneration of the most venerating one, for the greatest of the appeals.
3. You are truly the fire of the Wise Lord. You are truly his most bounteous spirit. We approach you, O fire of the Wise Lord, (while uttering) what is indeed the most invigorating of your names.
4. We approach you with good thought, (we approach) you with good truth, (we approach) you with deeds and words of good insight.
5. We pay homage, we bring refreshment to you, O Wise Lord. We approach you with all good thoughts, with all good words, with all good deeds.
6. We now declare, O Wise Lord, that this light here has been the most beautiful manifestation of your manifestations, ever since yonder highest of heights was called the sun.

Y37

1. In this way we now worship the Wise Lord, who has created the cow and truth, (who) has created the waters and the good plants, (who) has created light and the earth and all that is good.
2. by his rule, greatness and skills. We worship him with the most excellent worship (of those) who are on the side of the cow.
3. We worship him in the form of his lordly names, (which are) welcome to the Wise one (and which are) the most bounteous ones. We worship him with our limbs and lives. We worship him in the form of the choices of the truthful ones, both men and women.
4. We worship best Truth, the most beautiful one, the bounteous immortal, that is full of light, that provides all that is good.
5. And we worship good Thought, and good Rule, and good Belief, and good Joy, and good Right-mindedness.

Y38

1. Now we worship this earth here together with the noblewomen. (We worship the earth) that bears us and we worship these noblewomen of yours, O Wise Lord, who are excellent on account of Truth:

2. (noblewomen like) Invigoration, Vitalization, Perfection, Right-mindedness. Together with them we worship good Reward, good Stengthening, good Libation, good Glory (and) good Abundance.
3. We worship the tasty and sap-providing waters, the lordly ones who move swiftly by the Lord's skill. (We worship) you, who are easy to cross, smoothly flowing and with good places for bathing, (you who are) a gift for both existences.
4. Thus, with these names which the Wise Lord assigned to you, O good ones, when he was making you into providers of good (things), with these (names) we worship you, with these (names) we please (you), with these (names) we pay homage (to you), with these (names) we bring (you) refreshment.
5. We call upon you as the waters, (we call upon) you as milch cows, (we call upon) you as mother-cows, O prize cows, who care for the destitute, provide drink for everyone, O best, most beautiful ones! Enjoying far-reaching achievements because of your generosity, O good ones, I want to facilitate your pleasant distributions, O living mothers!

Y39

1. In this way we now worship the cow's soul and (her) marker. Now we worship our own souls as well as those of the domestic animals which desire to gain our support, (the animals) for which people here indeed (shall be available) and which indeed shall be available for people here,
2. and (we worship) the souls of the wild animals, insofar as they are harmless. Now we worship the souls of the truthful ones, men and women, wherever they may have been born, whose very good beliefs prevail, will prevail and have prevailed.
3. Finally in this way we worship the good bounteous immortals, both male and female, who live forever, who thrive forever, (the male ones) who are on the side of good thought and (the female ones) who (are) as well.
4. As indeed, O Wise Lord, you think, speak, create and practise these (things) which (are) good, so we offer (them) to you, so we assign (them to you), so by them we worship you, so we pay homage, so we bring refreshment to you, O Wise Lord.
5. We approach you in the relationship of a good relative to good Truth, to good Joy, to good Right-mindedness.

Y40

1. Here especially during these offerings, O Wise Lord, exercise your wisdom and wealth! Through your generosity there shall take shape – as far as we are concerned – the prize which you have allocated to someone like me for the sake of our beliefs, O Wise Lord:
2. You there, give us from this (prize) for both this and the spiritual life, (give us) this from this (prize) by which we shall attain the following: fellowship with you and Truth for all time!
3. Grant, indeed, O Wise Lord, truthful, truth-desiring men, non-violent herdsman, for long-hasting, invigorating, firm fellowship, (grant) to us (men) who are supported by us,
4. likewise (grant us) families, likewise communities! May thus be the fellowships with which we shall associate ourselves. May we thus also be yours, O Wise Lord, being truthful and inspired because of your granting what we desired.

Y41

1. We offer, assign and dedicate praises, hymns and prayers to the Wise Lord and to the best Truth.
2. May we obtain, O Wise one, your good rule for all time! May a good ruler, a man or a woman, rule

over us in both existences, O most beneficent of those who exist!

3. We regard you as the good-powered, invigorating venerable one, whose companion is Truth. May you then thus be for us life and corporality in both existences, O most beneficent of those who exist!
4. May we earn and obtain, O Wise Lord, your lifelong support! May we become vigorous and strong through you and may you support us for a long time and according to (our) wish, O most beneficent of those who exist!
5. We declare ourselves, aspire and volunteer to be your praisers and poets, O Wise Lord. The prize which you have allocated to someone like me for the sake of our beliefs, O Wise Lord:
6. You, there, give us from this (prize) for both this and the spiritual life, (give us) this from this (prize) by which we shall attain the following: union with you and Truth for all time!

Traduction du YH par Helmut Humbach

Helmut Humbach et Klaus Faiss, *Zarathushtra and His Antagonists. A Sociolinguistic Study with English and German Translations of His Gāthās*, Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert Verlag, 2010.

Y35

1. We celebrate the Wise Lord, the truthful judge of truth. We celebrate the (six) Beneficent Immortals/*Aməsha Spəntas*, the munificent good rulers. We celebrate all the spiritual and material possession of the truthful one by preservation / observance of good truth (and) by preservation / observance of the Good Mazdayasnian Religion.
2. We are eulogists of the well-thought (thoughts,), of the well-spoken (words and) of the well-performed (actions) that are being performed and that have been performed here and elsewhere as we are non-revilers / eulogists of the good (things).
3. We make up our minds, O Wise Lord majestic through truth, to think of, and to speak of, and to perform the actions that would be the best of the existing for both existences.
4. By them, by these best actions, we impel the listening and the non-listening ones, the ruling

- and the non-ruling ones (to establish) peace for the cow and to provide (her) with pasture.
5. We offer the power that (is) with us to the best ruler, we entrust it to Him, we transfer it to Him, the Wise Lord, and to Best Truth.
 6. In the form in which a man – or a woman – knows a true/effective (mantra, in that very form) that is a good seed grain, (and) he/she shall practice it for Him and pass it on to those who are willing to practice it (in the form) in which it is (true/effective).
 7. For we have realized that the sacrifice to the Wise Lord and (his) laudation are (what is) most pleasant for you, and the pasture of the cow (as well). We wish to practice it toward you and to pass it on (to others) to the extent that we are able to.
 8. He has declared that the search for refuge for both existences is best (possible) for anyone among the existing in the shelter of truth, in the enclosure/custody of truth.
 9. With best presentation, O Wise Lord, we proclaim these statements and words (to be) truth. We accept you to be (to us) their listener and elucidator //
 10. in accordance with truth, good thought, and good power, O Lord, now with a praise beyond

praises, now with a statement beyond statements, now with a sacrifice beyond sacrifices.

Y36

1. First we serve you, O Wise Lord, with the custody of this fire, (we serve) you (inspired) by your most beneficent spirit, which (is) pain/burn to that one on whom you resolve to (inflict) pain/burn.
2. May you, the most graceful one, come to us for (your) share, O Fire of the Wise Lord, may you come to us for the greatest of apportionments with the grace of the most graceful one (and) with the reverence of the best (returner of) reverence.
3. You are indeed the Fire of the Wise Lord, you are indeed His most beneficent spirit. We serve you by (calling) that of your names with (denotes) the best-provided (guest,) O Fire of the Wise Lord.
4. We serve you with good thought, you with good truth, you with the actions and words of good insight,
5. we revere (and) invigorate you, O Wise Lord, we serve you with all (our) well-thought (thoughts,) with all (our) well-spoken (words,) with all (our) well-performed (actions).

6. These lights here we dedicate to you, O Wise Lord,
(as) the most majestic form of forms, since
yonder most elevated of elevations was given the
name (of) “Sun.”

Y37

1. Herewith we celebrate the Wise Lord, who
created the cow and truth, (who) created the
waters, (who) created the good/useful plants and
the lights and the earth and all good (things).
2. In regard of His power, His greatness, and His
works of art we celebrate Him by the excellence
of sacrifices (of those) who dwell/settle in
accordance with (the needs of) the cow.
3. Him we celebrate (calling) the Ahurian names
dear to (Him,) the Wise One, and most beneficent,
Him we celebrate with our bones and vital forces,
[Him we celebrate (calling) the
Fravashis/Protective Spirits of the truthful men
and women].
4. We celebrate best truth, which is most majestic,
beneficent (and) immortal, full of light (and)
encompassing all good (things),
5. and we celebrate good thought, good power/rule,
good view/religion, good refection, and good
right-mindedness.

Y38

1. We celebrate this earth which bears us, along with (its) women, and (we celebrate) your women, worth choosing in accordance with truth, those we celebrate, O Wise Lord.
2. (As for) cream-offerings, purifications, perfections, manifestations of right-mindedness – along with these we celebrate good reward, good refreshment, good fat-libation, good reputation, (and) good abundance.
3. We celebrate the waters tasty and sweet, ladies/nymphs flowing along (as) works of art of the (Wise) Lord, and (we celebrate) you, (the waters) easy to cross, easy to navigate and offering good bathing places, (that) present for both existences.
4. By the above names, which the Wise Lord, the giver of the good (things,) gives you, when he releases you, O good ones, with these we celebrate you, by these we appease you, with these we revere you, with these we invigorate you.
5. We address you as waters, you as fertile cows, you as mother cows, not to be killed, nursing the poor (and) providing drink for all, O you best (and) most majestic ones, and so we do, O you good ones, at the arrivals of your long-armed

munificence, O you distributors, O you pleasing ones, O you mothers, O you gains.

Y39

1. Herewith we celebrate the soul of the cow and (her) fashioner. Then we celebrate the souls of our (people) and those of (our) domestic animals, who seek refuge with us for whom they shall be there and (with us) who shall be there for them,
2. and we celebrate the souls of the harmless wild animals. Then we celebrate the souls of the truthful wherever they were born, of the men and women whose better views prevail or will prevail or have prevailed (over their worse views).
3. Herewith we then celebrate the good male and the good female Beneficent Immortals of eternal life and eternal benefit/salvation, (the male ones) who dwell/settle on the side of good thought and the female ones as well.
4. Just as you, O Wise Lord, conceive, pronounce, produce, and effect the good (things,) so we offer (them) to you, so we entrust (them) to you, so we celebrate you with them, so we revere you (with them,) so we requite you (for them,) O Wise Lord.

5. We serve you with the nature of a good family, of good truth, of good refection, (and) of good right-mindedness.

Y40

1. (In return) for these presentations / apportionments, O Wise Lord, take notice of and enrich yourself with what resounds with us (inspired) by your munificence. (As for) the incontestable prize which you promise to the views/view-souls, O Wise Lord,
2. grant us (a share) of it for this (osseous/material) existence and for that of thought, (grant us) that (share) of it through which we may reach your fellowship and that of truth for all time.
3. Assign (to us,) O Wise Lord, truthful men loving truth, good-natured herdsmen for a permanent fellowship rich in cream and strong in number (of dependents,) offering support to us and enjoying support from us.
4. So the families may be, so the communities, (and) so the fellowships with which we associate. So may we (being) truthful abide in your favor, O Wise Lord, by an enthusiastic offering of what is desired.

Y41

1. We offer, entrust, and dedicate praises, welcomes (and) laudations to the Wise Lord and to Best Truth.
2. May we attain your good power/rule for all time, O Wise Lord. May a good ruler, man or woman, accede to power/rule over us in both existences, O Most Munificent One among the existing.
3. We accept you, (O Lord,) the miraculous (and) creamy Yazata/deity, who is in harmony with truth. May you thus be for us life and osseousness in both existences, O Most Munificent One among the existing.
4. May we win and let (the others) behind under your long-lasting/lifelong support, O Wise Lord, and may we become vigorous and impetuous through you, and may you support us permanently and as desired, O Most Munificent One among the existing.
5. We declare ourselves your praisers and poets, O Wise Lord, and we are willing (to be so) and we get ready (to be so). (As for) the incontestable prize which you promise to the views/view-souls, O Wise Lord,
6. grant us (a share) of it for this (osseous/material) existence and for that of thought, (grant us) that

(share) of it through which we may reach your
shelter and that of truth for all time.

Table des matières

Abréviations	1
Introduction	3
Le Yasna Haptaṇhāiti	7
Yasna 35	9
Y35.1	9
Y35.2	10
Y35.3	10
Y35.4	11
Y35.5	13
Y35.6	13
Y35.7	15
Y35.8	15
Y35.9	16
Y35.10	16
Yasna 36	19
Y36.1	19
Y36.2	20
Y36.3	20
Y36.4	21
Y36.5	21
Y36.6	22
Yasna 37	23
Y37.1	23
Y37.2	24
Y37.3	25
Y37.4	26

Y37.5	26
Yasna 38.....	29
Y38.1	29
Y38.2	30
Y38.3	30
Y38.4	31
Y38.5	31
Yasna 39.....	33
Y39.1	33
Y39.2	34
Y39.3	34
Y39.4	35
Y39.5	35
Yasna 40.....	37
Y40.1	37
Y40.2	38
Y40.3	38
Y40.4	39
Yasna 41.....	41
Y41.1	41
Y41.2	41
Y41.3	42
Y41.4	42
Y41.5	42
Y41.6	43
Bibliographie	47
Annexes.....	51
Traduction du YH par Johanna Narten.....	51

Traduction du YH par Almut Hintze	61
Traduction du YH par Helmut Humbach	69
Table des matières	79

PUBLICATIONS D'ÉTUDES INDO-IRANIENNES

- Vol. 1 Georges REDARD, *À travers les déserts de l'Iran.*
Rapport d'expédition 1951-1952, édité par
Céline REDARD, 2025, 307 p.

Ce volume s'inscrit dans les travaux de l'Institut Thématique Interdisciplinaire HiSAAR du programme ITI 2021-2028 de l'Université de Strasbourg, du CNRS et de l'Inserm qui bénéficie du soutien financier de l'IdEx Unistra (ANR-10-IDEX-0002), ainsi que du financement du programme SFRI (projet STRAT'US, ANR-20-SFRI-0012) dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir du gouvernement français.

ISBN 978-2-494259-36-2

Tous droits réservés

Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage,
est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Département Imprimerie
Direction des Moyens Généraux
Université de Strasbourg

Dépôt légal – 1^{er} semestre 2025

Inséré entre la première et la deuxième Gāthā, le Yasna Haptanhāiti, rédigé en vieil-avestique, occupe les chapitres 35 à 41 du Yasna. Ce texte fait l'objet d'une traduction commentée dans le présent ouvrage.



Jean KELLENS, titulaire de la chaire Langues et religions indo-iraniennes du Collège de France, professeur honoraire depuis 2014, a consacré sa carrière à l'Avesta. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont une traduction complète du

Yasna dans la collection *Persika : Études avestiques et mazdéennes*, complétée par deux articles dans le *Journal asiatique* : « Le jour se lève à la fin de la Gāthā Ahunauuaitī » en 2013 et « La Gāthā Ahunauuaitī dans l'attente de l'aube » en 2014, ainsi que *L'exégèse du sacrifice comme principe unitaire de l'Avesta* en 2015 (Leçons de clôture : Conférences du Collège de France).

**Histoire, sociologie, archéologie
et anthropologie des religions | HiSAAR**

Les Instituts thématiques interdisciplinaires

de l'Université de Strasbourg

et Inserm

dans le cadre de l'Initiative d'excellence

